

**BIOGRAPHIE DE GASTON CATHALA,**  
**CAPITAINE GRANGE, CHEF DU CAMP C6**

**ALAIN RAFFIN**

Gaston Cathala est né le 17 décembre 1918 à Noidans-lès-Vesoul (Haute-Saône).

La famille Cathala, originaire de Haute-Saône, s'installe à Domène (Isère). Les parents sont concierges de l'usine du Moutiers des Papeteries du Domeynon. Gaston Cathala passe son enfance à Domène.

Appelé avec la classe 1938, il s'engage pour quatre ans au 6<sup>e</sup> BCA, il est nommé caporal le 1<sup>er</sup> mai 1939. Le 14 janvier 1940, il est affecté au 24<sup>e</sup> BILA (Bataillon d'Infanterie Légère) dans le secteur fortifié du Dauphiné, à la Section Eclaireurs-Skieurs (SES). Nommé le 1<sup>er</sup> mars 1940 caporal-chef, puis sergent le 10 mai 1940, il est mobilisé sur le front des Alpes et rejoint le sous-groupe à la Beaume, en Isère, le 29 août 1940. Le 28 septembre 1940, il rejoint l'unité d'Infanterie de Gardiennage à Briançon. Le 28 juin 1941, il est dirigé sur le 159<sup>e</sup> RIA à Grenoble.

Il se porte volontaire pour la Syrie le 16 juillet 1941, est affecté au 33<sup>e</sup> Bataillon de Marche Colonial (BMC), mais la dissolution du 33<sup>e</sup> BMC intervient le 20 juillet 1941 ; il est alors affecté au détachement du 159<sup>e</sup> RIA de Briançon.

Il signe un nouvel engagement de deux ans, le 14 septembre 1942, au titre du 159<sup>e</sup> RIA. Le 28 novembre 1942, à la dissolution de l'Armée d'Armistice, il se retire à Embrun. Le 17 juillet 1943, il épouse Micheline Pichon, originaire de Briançon, qui lui donnera trois enfants.

Il est rapidement contacté par le lieutenant Alain Le Ray, tout comme lui ancien du 159<sup>e</sup> RIA, à la recherche de sous-officiers pour encadrer les premiers camps du Vercors. Il prend alors pour pseudonyme *Grange*.

Le 5 mars 1943, il rejoint le Vercors, sous les ordres du lieutenant Le Ray (*Rouvier*), chef militaire du Vercors, qui le place à la tête du Camp 4 à La Cornouze. Sa jeune épouse le suit et s'installe à Saint-Agnan, lieu-dit "Les Bérards-en-Vercors". Le 10 septembre 1943, il commande le C6 fondé par Benjamin Malossane, qui vient d'absorber le C4 à la cabane de la Chau. En octobre 1943, après l'affaire désastreuse avec des soldats italiens, le C6 se replie au monastère de l'Esparron et fusionne avec le C8 pour devenir le C11. Le 3 février 1944, les troupes allemandes attaquent le monastère, *Grange* réussit à exfiltrer ses hommes avec un minimum de pertes.

Le C11 rejoint alors l'escadron Hardy du 11<sup>e</sup> Cuir, jusqu'à fin juin 1944, lorsque le C11 s'installe au col de Rousset, toujours sous les ordres de Cathala, promu lieutenant. Venu en renfort les 14 et 15 juin 1944, il participe activement avec ses hommes du C11 au combat de Saint-Nizier-du-Moucherotte, où *Grange* est cité à l'ordre du Régiment : "*A tenu à Saint-Nizier le 15 juin 1944 pendant plusieurs heures une position très exposée, attaquée par un ennemi très supérieur en nombre et plein de mordant.*"

Le 1<sup>er</sup> juillet 1944, le C11 est incorporé au 3<sup>e</sup> escadron du 11<sup>e</sup> Cuir. ; *Grange* est nommé capitaine FFI le 1<sup>er</sup> juillet 1944, il prend le commandement du secteur du col de Rousset.

Le 21 juillet, dans la cuvette de Vassieux, l'attaque des troupes allemandes aéroportées se porte au niveau du terrain *Taille Crayon*. Le 11<sup>e</sup> Cuir est appelé en renfort. *Grange* avec son escadron est rapidement au contact avec un ennemi fortement armé et aguerri. La contre-attaque échoue, faute d'armes lourdes et de moyens radio, et l'ordre de repli donné. Face au déferlement des troupes allemandes sur le Vercors, après avoir participé au combat du 23 juillet au col de Rousset, *Grange* fait obstruer à la dynamite les entrées du tunnel où sont entreposés armement et munitions. Le Vercors est investi par les troupes allemandes. Prévenu de l'ordre de dispersion, *Grange* se replie avec ses hommes dans la forêt de Lente. À la suite du débarquement allié en Provence, les Allemands évacuent le Vercors à partir du 20 août. Du 23 au 29 août 1944, le 3<sup>e</sup> escadron du 11<sup>e</sup> Cuir. participe à la libération de Romans, puis à celle de Lyon le 3 septembre.

Le 6 novembre 1944, son escadron est incorporé au 24<sup>e</sup> bataillon de marche de la 1<sup>re</sup> Division Française Libre (DFL), dans le cadre de l'amalgame. Cathala est blessé le 23 novembre 1944 par éclats d'obus à la cuisse droite à Grsomagny (Territoire de Belfort).

Le 6 janvier 1945, il part en stage au CIROFFI (Centre Inter-Régional d'Instruction des Officiers FFI). Il est nommé sous-lieutenant à titre temporaire. À la fin du stage, il rejoint en juillet 1945 le 6<sup>e</sup> RTM. Après plusieurs mois d'occupation en Allemagne, son régiment rentre au Maroc en avril 1946. Promu chevalier de la Légion d'Honneur le 20 mai 1947, promu lieutenant d'active à titre définitif le 1<sup>er</sup> juin 1947. Le 6<sup>e</sup> RTM est incorporé dans les rangs du 1<sup>er</sup> Bataillon de Marche du 2<sup>e</sup> RTM par décision prise à Marrakech, le 23 juillet 1947. Le 2<sup>e</sup> RTM rejoint Madagascar où il arrive sur le théâtre des opérations le 25 août 1947. Le 1<sup>er</sup> octobre 1947, le 1<sup>er</sup> bataillon de marche devient le 2<sup>e</sup> bataillon de marche du 2<sup>e</sup> RTM. Le lieutenant Cathala est responsable de la zone Fetraomby dans la région de Tamatave, où son action pour le maintien de l'ordre est saluée par ses supérieurs. Cité en termes élogieux : "*S'est attaché avec succès à la reprise économique de la région, révélant des qualités solides d'organisateur et de psychologue. Patient et intelligent, méthodique profondément humain, a conquis les populations ralliées par sa droiture, son sens de la justice et son prestige personnel.*"

À la fin des opérations à Madagascar, le 1<sup>er</sup> mai 1949, le régiment rejoint Marrakech où il arrive le 6 juin 1949. Le 1<sup>er</sup> mai 1950, il est nommé lieutenant à titre définitif. Le 30 octobre 1950, il est muté à l'encadrement des renforts de la Légion étrangère destinée à l'Extrême-Orient.

C'est à bord du *Jamaïque* qu'il débarque le 22 décembre 1950 à Saigon, affecté au 2<sup>e</sup> Régiment étranger d'Infanterie -1<sup>re</sup> compagnie. Au combat de Thanh-Huong, au centre du Vietnam, il est blessé par balles et éclats de grenades à l'avant-bras droit et, le 12 mars 1951, est cité une nouvelle fois pour son courage et ses qualités de chef de section. Le 29 janvier 1952, sur la route coloniale numéro 6 dans la région Dong Ben (Tonkin), il est de nouveau cité pour ses qualités de courage et d'entraîneur d'hommes.

Le 27 août 1952, par une habile manœuvre de flanc, il prend avec sa compagnie le village fortifié d'O-Me (Nord-Vietnam). Il confirme ses qualités manœuvrières le 4 octobre 1952 à Xuan-Nguyen (Nord-Vietnam), où il inflige d'importantes pertes en hommes et matériel aux forces ennemies (112 tués, 13 prisonniers et un important armement). Le 2 décembre 1952, il est chargé d'établir une tête de pont sur le Fleuve Rouge, dans la région de Phu-To (Nord-Vietnam). Sa compagnie parvient à prendre pied sur l'autre rive du fleuve et à s'y maintenir, repoussant les attaques rebelles, permettant le débarquement sans dommages des autres unités du bataillon et la réussite de l'opération.

À la fin de son séjour en Indochine, le 26 janvier 1953, il embarque sur *Le Pasteur* et débarque à Oran le 10 février 1953. Affecté à Meknès au 4<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie étranger, il rejoint son

corps le 20 mai 1953, après avoir bénéficié d'un congé de fin de séjour. Il est promu capitaine le 2 avril 1954 et prend le commandement de la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> REI.

Le 24 août 1954, il est élevé au grade d'officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur pour services exceptionnels de guerre en Extrême-Orient.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1956, Cathala est muté au 3<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Algériens et s'embarque sur le *Ville de Tunis* pour Philippeville. Affecté au 11<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> régiment de Tirailleurs Algériens, qui devient, à la suite d'une directive ministérielle, le XI<sup>e</sup> bataillon de Tirailleurs le 20 novembre 1957.

En Algérie, alors qu'il est major du Bataillon et handicapé par ses blessures de guerre, il se distingue par son courage et ses capacités de meneur d'hommes :

*- "Le 11 mars 1958, le capitaine Cathala s'est de nouveau distingué à Ouled-Rezzoug, quartier de Tocqueville, il entraîna les éléments du PC à l'assaut des positions rebelles, culbutant celles-ci et récupérant un important armement.*

*- Le 19 mars 1959, aux Ouled Brahan, quartier de Tocqueville où, à la tête de ses employés de bureau, il se portait au secours d'une unité amie durement accrochée, récupérait trois armes.*

*- De nouveau, le 10 août 1959, dans la région de Chevreuil, secteur de Kerrata, où les rebelles subirent de lourdes pertes, onze tués et plusieurs armes dont un mortier."*

Le 1<sup>er</sup> septembre 1959, il est affecté au 13<sup>e</sup> régiment de Tirailleurs et passe la frontière allemande au titre des Forces Françaises en Allemagne (FFA) et prend ses fonctions d'adjoint au commandant EMT (Etat-Major Tactique).

Muté le 28 août 1961 au 23<sup>e</sup> Régiment d'infanterie en Algérie, il prend le commandement du sous-quartier de Catinat le 31 décembre 1961. Il rejoint le 25<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs Alpains le 30 octobre 1962, comme directeur du Bureau d'Instruction du 25<sup>e</sup> BCA.

À son retour en métropole, le 1<sup>er</sup> mai 1963, il rejoint l'état-major de la subdivision de l'Ardèche.

À sa demande, il est rayé des cadres et des contrôles de l'Armée d'active le 15 mai 1964 et se retire à La Turbie (Alpes-Maritimes), où il décède le 31 octobre 1994. Ses cendres ont été dispersées par sa famille et des anciens du Vercors près du tunnel de Rousset (Vercors drômois).

### **Sources :**

Dossier individuel Cathala, état des services, archives ANPCVV.

Biographie publiée par l'UMAC (Union des Mutilés et des Anciens Combattants) du canton de Domène, décembre 1999.